

tharram et Gavarnie? Il est évidemment très licite de faire ces courses, mais le jour où le voyage devient surtout un agrément il ne faut pas s'étonner que le miracle faiblisse.

Ajouterons-nous que, depuis un quart de siècle, Lourdes même a singulièrement changé. C'est maintenant une ville avec ses facilités, ses moeurs, ses distractions, ses attraits. En entrant dans les boutiques, on trouve parfois des journaux dont la vue choque le pèlerin... à plus forte raison l'oeil de Dieu. On y joue des pièces dont le titre nous a scandalisé. Une sage prévoyance a tenu le négoce loin des sanctuaires. Mais il reflue sur les abords un peu lointains avec ses qualités et ses défauts. L'*Immaculée* ne doit certes pas tout aimer dans ces installations et ces opérations pourtant légitimes en leur principe. Quant aux faiblesses morales, si fréquentes dans les centres populeux, elle a la douleur de les y rencontrer aussi.

Nous ne voudrions à aucun prix porter ici une condamnation. Nous ne connaissons la situation que par ce qu'en voit tout passant. Nous ignorons, du reste, totalement quelle influence l'état moral des populations a, dans les vues d'en haut, sur les concessions des miracles aux sanctuaires vénérés. Nous nous contentons, en ami fervent de Lourdes, de poser loyalement la question et de dire aux habitants de cette clé des Pyrénées que plus ils seront catholiques de coeur, d'esprit et de vie, plus ils pourront espérer du ciel.

Lourdes verra en 1920 défilier toute la France. Nous espérons qu'en août la crise des transports sera assez atténuée pour permettre un vrai pèlerinage national avec son déploiement de pénitences et de prières. Nous avons confiance que le miracle y reflourira plus que jamais. Mais, en posant ces questions, nous croyons avoir rempli un devoir de loyauté.

12 décembre 1919.

FRANC.